



RAPPORT D'ÉVALUATION ET DEFINITION DES OBJECTIFS

Français 3^e

I Questions :

Objectif : tester les connaissances devant être acquises en fin de classe de 4^e

Objets d'étude : description/narration, roman/nouvelles, théâtre, poésie ; valeur des temps ; registres de langue ; discours direct ; figures de style.

Entoure la bonne réponse :

- 1) Dans un récit, la description sert à :
 - a. faire progresser l'intrigue.
 - b. indiquer au lecteur la situation dans laquelle se déroule l'intrigue.

- 2) Dans une description, le temps principalement employé est l'imparfait :
 - a. vrai
 - b. faux

- 3) Le passé simple n'est jamais employé dans une description :
 - a. vrai
 - b. faux

- 4) On peut employer le présent de l'indicatif dans une description :
 - a. vrai
 - b. faux

- 5) Dans une description, les adjectifs et les adverbes permettent de rendre un portrait précis :
 - a. vrai
 - b. faux

- 6) On peut dire que tout texte narratif suit ce qu'on appelle un « schéma narratif » :
 - A vrai
 - b. faux

- 7) Il existe trois principaux registres de langue :
 - a. vrai
 - b. faux

- 8) On reconnaît un dialogue à ses marques formelles :
 - a. vrai
 - b. faux

- 9) Les didascalies au théâtre indiquent seulement le ton sur lequel est prononcée une réplique :
- a. vrai
 - b. faux
- 10) Un alexandrin est un vers qui contient :
- a. 10 syllabes
 - b. 8 syllabes
 - c. 12 syllabes
- 11) Dans un poème, on ne peut employer qu'un seul type de vers à la fois :
- a. vrai
 - b. faux
- 12) Une métaphore contient l'adverbe de comparaison comme :
- a. vrai
 - b. faux
- 13) La personnification consiste à donner à un objet un nom de personne :
- a. vrai
 - b. faux
- 14) Guy de Maupassant est un auteur de poésie :
- a. vrai
 - b. faux
- 15) Lorsqu'on veut écrire une description, il est conseillé d'employer souvent l'expression « il y a » :
- a. vrai
 - b. faux
- 16) Seul le registre de langue soutenu est employé dans un texte littéraire :
- a. vrai
 - b. faux
- 17) On appelle point de vue du narrateur :
- a. ce qu'il pense de l'histoire qu'il raconte.
 - b. le fait qu'il se place à l'intérieur ou à l'extérieur du récit.

II Outils de la langue

Complète les verbes comme il convient :

Pour conduire... une moto, il faut posséder... un permis spécial.

L'eau avait envahi le terrain de camping, les tentes flottaient sur un fleuve de boue, mais malgré tout, Séverine et Rémi réussirent... à nous faire rire... en sortant leur maillot de bain !

En Californie, au siècle dernier, beaucoup de pionniers s'enrichirent... dans le commerce de l'or.

Je réussis... à les rassembler...

Accorde les participes passés si nécessaire :

Nous avons levé... la main pour répondre.

La pierre que nous avons soulevée... était lourde.

Je crois que vous avez soulevé.... des questions importantes.
Les enfants étaient déjà levé.... quand nous les avons appelé....
La lune s'est levé.... au dessus des arbres.
Elle s'est lavé... les mains.

Conjugaison

Écris les verbes entre parenthèses au présent de l'indicatif :

On (entendre) distinctement.
Mais non, je ne (se plaindre)..... pas. Je ne (pouvoir).....pas me plaindre.
Il les (payer)10000 euros comptant.

Écris les verbes entre parenthèses à l'imparfait de l'indicatif :

Toutes les fois que Johnny (entrer) en scène, une foule d'admirateurs lui (faire)
..... une ovation sans pareille.

Écris les verbes entre parenthèses au passé simple de l'indicatif :

Les enfants (venir)me raconter ce qu'ils avaient vu.
Il (déclarer) qu'il fallait, sur l'heure, porter au moulin tout le froment.

Écris les verbes entre parenthèses au présent du subjonctif:

Il faut que tu le (prendre)....., que tu (revenir)..... sous l'arbousier et que
tu (choisir) un rameau.

Écris le verbe entre parenthèses au présent du conditionnel:

Si vous faisiez un brin de causette, vous (apprendre) les nouvelles du quartier.
Vous (recevoir) un cadeau.

Écris le verbe entre parenthèses au futur simple de l'indicatif :

Demain, tu les (voir).....

Écris le verbe entre parenthèses à la 2^{ème} personne du singulier de l'impératif présent :

Sans perdre une minute, (courir)chez les voisins, et (dire)-leur.

III Compétences de lecteur :

Objectif : comprendre l'essentiel d'un texte lu.

Lis le texte ci-dessous puis réponds aux questions qui suivent :

Tintin, le reporter-aventurier le plus connu du monde entier- a perdu son père le 3 mars 1983.Hergé s'appelait en réalité Georges REMI : il a imaginé ce nom de Hergé à partir des initiales de son vrai nom. C'est en 1929 qu'il crée Tintin, alors qu'il dirige la publication d'un journal pour les jeunes, Le Petit Vingtième.

Avec les années, Tintin devient tellement populaire que les albums qui présentent ses aventures sont traduits en trente-trois langues. Ils se sont vendus à plus de 100 millions d'exemplaires à travers le monde.

C'est dans Tintin au Tibet que Hergé illustre le mieux son génie. C'est d'ailleurs, de toutes ses œuvres, celle qu'il préférerait.

Le créateur est décédé à l'âge de 76 ans. Mais sa créativité vivra encore longtemps dans la tête et le cœur de millions de jeunes lecteurs et de jeunes lectrices.

Parmi les titres ci-dessous, lequel correspond le mieux à la totalité du texte ? Entoure-le.

- Tintin et son père
- Un personnage populaire
- Tintin et Milou
- La naissance de Tintin

Objectif : maîtriser le discours narratif (présentation des lieux, progression du récit)

Les Cévennes, automne 1828. Le narrateur, un officier, est surpris par la nuit et l'orage. Une menace étrange fait s'enfuir sa jument, et lui-même se précipite vers le premier refuge venu...

C'était une auberge. J'entrai. Personne ne s'y trouvait. Seule l'odeur de temps pourrissait là, tenace et pernicieuse.

J'appelai et tapai du poing sur une table bancale qui faillit s'effondrer sous mes coups. L'aubergiste devait être au cellier ou dans une des chambres de l'étage. Mais, malgré mon tapage, on ne se montra pas. J'étais seul, tressaillant d'attente, devant un âtre vide et inutilisé depuis bien longtemps, à en juger par les toiles d'araignées qui bouchaient la cheminée. Quant à l'horloge chandelle, allumée depuis peu, et soudée à une étagère, sa présence, au lieu de me rassurer, me remplit plus d'inquiétude que si je n'avais trouvé en cet endroit que la nuit et l'abandon.

- 10 Je cherchai un flacon d'eau de vie afin de me réconforter et chasser la crainte qui me retenait d'aller visiter les autres pièces de cette étrange auberge. Mais les bouteilles qui gisaient là, poussiéreuses, avaient depuis longtemps rendu l'âme. Toutes, de forme ancienne, étaient vides, les années assoiffées ayant effacé jusqu'aux traces des boissons qu'elles avaient contenues.
- 15 Tout était si singulier qu'attentif au moindre bruit, je me questionnai sur l'étrangeté des lieux. Du bois sec traînait. Je le rassemblai dans le foyer, sur un lit d'herbes sèches trouvées sans peine, et, frottant mon briquet épargné par la pluie, j'en tirai des flammes rassurantes.
- 20 Rencogné près de la cheminée, je me tendis à la chaleur, bien décidé à brûler le mobilier pour garder jusqu'à l'aube cette réconfortante compagnie. Les bouffées de résine me furent aussi revigorantes que des goulées d'alcool pur, mais, pensant à la perte de ma jument, je fus pris de tristesse, ne comptant plus que sur son instinct de bête pour qu'elle me revînt.
- 25 Tout à coup un insidieux frisson me traversa, semblable à celui ressenti dehors et qui m'avait chassé jusqu'ici. « On » se trouvait à nouveau là, tout proche !
Les murs avaient beau me protéger de trois côtés, éclairé par le foyer craquant, j'étais visible et vulnérable. On pouvait m'atteindre de face, en tirant de loin, à plomb. Je me dressai, les muscles prêts à une nouvelle fuite.
- 30 Mais mon anxiété fit place à une vive angoisse qui m'oppressa jusqu'à m'étouffer. Maintenant « on » entourait l'auberge et, impitoyables dans leurs mystérieux desseins, d'invisibles regards, que je percevais, me fixaient par la fenêtre sans volets. « On » était attentif à ma personne et cela avec une telle violence que je suais, subitement terrifié.

Claude SEIGNOLLE, *L'auberge du Larzac*, Phébus Libretto, 1967

I La présentation des lieux :

Relève, de la ligne 1 à la ligne 18, au moins trois expressions qui caractérisent l'atmosphère de l'auberge. Quelle impression en retires-tu ?

.....

.....

.....

.....

.....

Quelle est l'unique trace de vie présente dans l'auberge ? Cette trace apporte-t-elle un réconfort au narrateur ? Pourquoi ?

.....
.....
.....
.....

II. La progression du récit

Par quel connecteur temporel l'action s'enclenche-t-elle ? Quel intérêt présentent les informations données par le narrateur jusqu'à ce moment du texte ?

.....
.....
.....

Relève dans le texte quatre noms appartenant au champ lexical de la peur. Ces mots sont-ils parfaitement synonymes ? Quel effet l'auteur a-t-il voulu produire en les employant dans l'ordre où ils apparaissent ?

.....
.....
.....
.....
.....

III. Grammaire

« Mais les bouteilles qui gisaient là, poussiéreuses, avaient depuis longtemps rendu l'âme » (l.11-12) : donner la nature de « qui gisaient là »

.....
Donner la fonction de « l'âme »

.....

« Je le rassemblai dans le foyer, sur un lit d'herbes sèches trouvées sans peine, et, frottant mon briquet épargné par la pluie, j'en tirai des flammes rassurantes. » (l.16 à 18)

Vous réécrirez ce passage en remplaçant « je » par « il » :

.....
.....
.....

IV. Expression écrite

Rédaction :

Dans une conversation avec vos parents, vous leur exposez votre rêve d'aventures le plus cher, mais vos parents trouvent vos idées quelque peu fantaisistes et désapprouvent vos projets. Racontez la scène dont vous préciserez le cadre et les circonstances. Puis, dans un dialogue nourri d'arguments convaincants, vous défendrez votre point de vue.

.....
.....
.....
.....
.....